

Les diplômés de DEA en emploi

Le nombre de sortants de l'enseignement supérieur titulaires d'un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) est en baisse régulière depuis le milieu des années 1990. Environ 24 000 DEA ont été délivrés en 1999 contre 26 000 en 1996¹. A l'université de Marne-la-Vallée, le nombre de diplômés de DEA est resté stable sur cette même période : environ 100 diplômés par an depuis 1996.

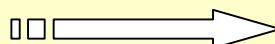
En avril 2001, l'OFIPE a lancé la première enquête sur le devenir des diplômés des 12 DEA de l'Université de Marne-la-Vallée, promotions 1998 et 1999. L'objectif de cette enquête était de parvenir à quantifier les différentes trajectoires possibles après le DEA. En effet, après l'obtention d'un tel diplôme, l'étudiant a le choix entre 2 parcours possibles : poursuivre ses études en thèse ou bien chercher à s'insérer dans la vie active. Ce numéro est cependant principalement consacré à l'analyse de la situation des sortants actuellement en emploi : modes d'accès à l'emploi, caractéristiques du premier emploi et de l'emploi actuel, opinion des diplômés sur leur situation...



✓ *Methodologie*

On dénombre 217 diplômés de DEA promotions 1998 et 1999 toutes nationalités confondues : 113 en 1998 et 104 en 1999. Les 52 étudiants étrangers (soit 24% des diplômés de DEA) n'ont pas été enquêtés. Les données issues des fichiers d'inscription de l'université, complétées par une enquête téléphonique, ont permis de reconstituer les trajectoires de 129 des 165 diplômés de nationalité française, soit 78,2% d'entre eux.

*129 diplômés de DEA promotions
1998 et 1999*



Avril 2001 :

- 73 actifs
- 56 en études
dont 30 à l'UMLV et 26
dans une autre université

¹ Source : DPD (Direction de la Programmation et du Développement), *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*, Paris, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la Recherche, octobre 2001.

Trajectoires des diplômés de DEA

La répartition des diplômés de DEA de l'université de Marne-la-Vallée selon leur diplôme d'origine est très proche de celle observée dans le rapport 2001 sur les études doctorales portant sur l'ensemble des diplômés 1999².

Que ce soit à Marne-la-Vallée ou dans la France entière, près des trois quarts des diplômés sont titulaires d'une maîtrise. Les diplômés issus d'une filière d'ingénieurs arrivent loin derrière : 13,1% à l'UMLV et 10,1% dans la France entière. Alors que la part des diplômés de DEA ingénieurs est en baisse au niveau national (ils étaient 15,8% en 1994 et 12,2% en 1998), elle a augmenté à Marne-la-Vallée entre 1998 et 1999.

Tableau 1 - Formation initiale des diplômés de DEA (en %)

<i>Promotion</i>	<i>Maîtrise</i>	<i>Diplôme d'ingénieur</i>	<i>Autres diplômes (DESS, DEA, DU...)</i>	<i>Total</i>
1998	75,0	11,7	13,3	100
1999	69,4	14,5	16,1	100
Ensemble	72,1	13,1	14,8	100
Diplômés 1999 France entière	72,2	10,1	17,7	100

En avril 2001, 43,4% des diplômés de DEA de l'UMLV promotions 1998 et 1999 sont toujours en études. Ils sont tous inscrits en thèse à 2 exceptions près. Parmi eux, 30 sont toujours à Marne-la-Vallée et 26 sont inscrits dans une autre université. Ce taux de poursuite d'études est inférieur à celui observé sur l'ensemble des diplômés de DEA 1999 : 62,2% sont en études en février 2000 dont 87% en thèse. Cette variation s'explique par la différence entre les périodes d'observation (6 mois pour les données du Ministère sur les diplômés 1999 et respectivement 30 et 18 mois pour les diplômés de l'UMLV promotions 1998 et 1999).

✓ Les DEA enquêtés

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ➤ Analyse et Systèmes Aléatoires ➤ Génie des Procédés ➤ Géomatériaux ➤ Relations internationales ➤ Information Scientifique et Technique ➤ Informatique Fondamentale et Applications | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Organisation de la Production et de l'Entreprise ➤ Surfaces et interfaces, matériaux en évolution ➤ Sciences de l'Information Géographique ➤ Systèmes de Communication Haute Fréquences ➤ Thermique et Systèmes Énergétiques ➤ Philosophie pratique |
|---|--|

² Mission Scientifique Universitaire (MSU), *Rapport sur les études doctorales*, Paris, MEN et Ministère de la Recherche, mai 2001. De l'avis même de la MSU, les données publiées, basées sur les déclarations des responsables de DEA ou d'Ecoles doctorales, ne sont pas d'une fiabilité totale.

Situation professionnelle des diplômés ayant arrêté leurs études

Utiliser le DEA comme diplôme de sortie et chercher à intégrer le marché du travail, telle est la voie qu'ont choisie d'emprunter 73 sortants des promotions 1998 et 1999. Comment parviennent-ils à s'insérer ?

Modes d'accès au premier emploi

Les candidatures spontanées constituent le moyen de recherche le plus utilisé par les étudiants de DEA pour accéder à leur premier emploi : 65% d'entre eux y ont recouru. L'utilisation d'Internet (dépôt de CV, réponse à annonces) arrive ensuite, puis les réponses aux petites annonces parues dans la presse. On note aussi la forte mobilisation des réseaux relationnels dans l'accès au premier emploi post-DEA : relations personnelles (30%) et des relations professionnelles antérieures (22%).

Tableau 2 - Mode d'accès au premier emploi (en %)

Moyen de recherche	Comment avez-vous...	
	...cherché votre premier emploi ?*	...trouvé votre premier emploi ?**
Candidatures spontanées	65	15
Par Internet	56,6	20
Petites annonces dans la presse	40	10
ANPE/APEC	38,3	11,7
Relations personnelles	30	11,7
Relations professionnelles antérieures	21,7	11,7
Cabinet de recrutement	16,7	5
Concours de la fonction publique	15	11,7
Agence d'intérim	8,3	1,7
Association d'anciens élèves	3,3	1,7

*Plusieurs réponses possibles

**Une seule réponse possible

Alors que les diplômés de DESS utilisent très fréquemment le stage comme passerelle entre études et emploi (40% chez les DESS de Marne-la-Vallée promotion 1999), les étudiants de DEA ne bénéficient pas d'un tel outil d'insertion. Par conséquent, leurs modes d'accès au premier emploi sont plus diversifiés. On note tout de même que l'accès à l'emploi par l'intermédiaire d'Internet est fréquemment cité (20%) alors que cela était très rarement le cas chez les diplômés de DESS 1999 (7%)³. Les réseaux relationnels (relations personnelles et professionnelles, associations d'anciens) sont aussi très efficaces puisque 26% des diplômés en ont bénéficié pour accéder à leur premier emploi post-DEA. A l'inverse, les cabinets de recrutement et les agences d'intérim sont très peu utilisés.

89% de diplômés en CDI et 93% de cadres

On trouve seulement 2 demandeurs d'emploi parmi les diplômés de DEA ayant décidé de mettre fin à leurs études pour entrer dans la vie active. Ces demandeurs d'emploi appartiennent à la promotion 1999. Les diplômés 1998 sont tous en emploi. Le taux de chômage global des deux promotions interrogées s'élève donc à 2,7%. Ce taux est moins élevé que celui observé en 1999 par le CEREQ sur

³ Sur ce point, voir Ofipe résultats n°10 "Chercher un emploi par Internet", octobre 2001.

l'ensemble des diplômés de DEA promotion 1996⁴ : 8% de chômeurs pour l'ensemble et 6% parmi les titulaires d'un DEA de sciences exactes et naturelles.

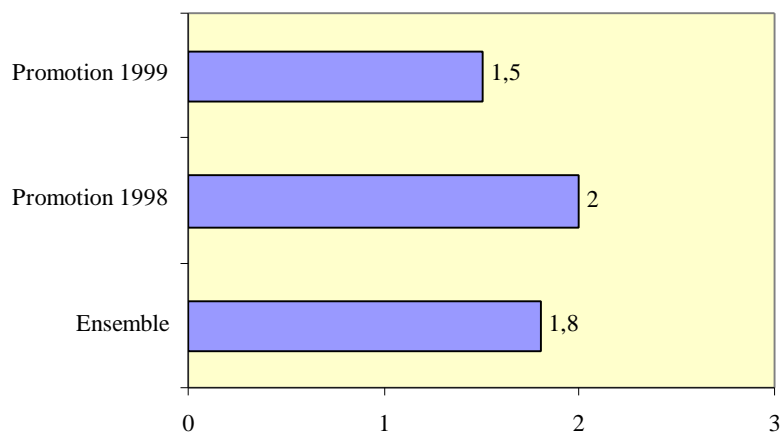
Près de 9 diplômés de DEA sur 10 ayant choisi d'intégrer le monde du travail sont en CDI en avril 2001 et seulement 8,2% sont en CDD. 37% ont déjà exercé plusieurs emplois avec des variations selon l'année de sortie. En effet, les diplômés 1998 bénéficient d'une plus grande expérience professionnelle et plus de la moitié d'entre eux a exercé au moins 2 emplois depuis l'obtention du DEA. Ce qui est le cas de seulement 16,1% des diplômés 1999.

Tableau 3 - Situation professionnelle des diplômés de DEA en avril 2001 (en %)

<i>Année d'obtention du DEA</i>	<i>Recherche d'emploi</i>	<i>Emploi CDD</i>	<i>Emploi CDI</i>	<i>Total</i>	<i>Effectif</i>
1998	–	9,5	90,5	100	42
1999	6,5	6,5	87,1	100	31
Ensemble	2,7	8,2	89,0	100	73

Le temps moyen d'accès au premier emploi est de 1,8 mois pour l'ensemble des diplômés interrogés. Les deux tiers d'entre eux (67,2%) accèdent à leur premier emploi post-DEA dans le mois qui suit le début de leur recherche et seulement 13,7% mettent plus de 5 mois avant de s'insérer professionnellement. Les diplômés 1999 accèdent plus rapidement au premier emploi que les diplômés 1998. Cet accès plus rapide au monde du travail est synonyme de situations professionnelles au premier emploi plus favorables pour la promotion 1999.

Graphique 1- Temps moyen d'accès au premier emploi (en mois)



De fait, les sortants de la promotion 1999 accèdent plus souvent à un CDI dès leur premier emploi : 93,3% contre 78,6% pour la promotion 1998. De plus, ils accèdent plus fréquemment à des postes de cadres : 93,3% contre 85,7%. Pour l'emploi occupé en avril 2001, la situation s'équilibre entre les deux promotions : le taux de cadres dépasse les 90% pour chacune d'elles.

⁴ MARTINELLI Daniel, MOLINARI Mickaële, "L'insertion professionnelle en 1999 des diplômés de l'enseignement supérieur", Marseille, CEREQ, Document 150, série Observatoire, juin 2000.

Tableau 4 - Catégorie professionnelle des diplômés de DEA (en %)

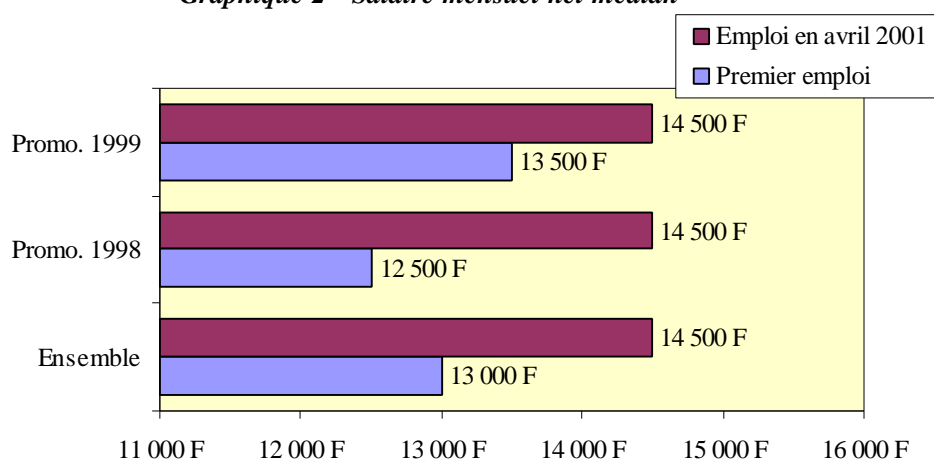
		Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Total
Promotion 1998	Premier emploi	85,7	7,1	7,1	100
	Emploi avril 2001	90,5	7,1	2,3	100
Promotion 1999	Premier emploi	93,3	–	6,6	100
	Emploi avril 2001	96,5	–	3,5	100
Ensemble	Premier emploi	88,8	4,3	6,9	100
	Emploi avril 2001	92,9	4,2	2,8	100

Des salaires élevés

Le salaire mensuel net médian des diplômés de DEA 1998 et 1999 est élevé : 14.500 francs pour l'emploi occupé en avril 2001. Ce salaire médian est largement supérieur à celui observé par le CEREQ parmi l'ensemble des diplômés de DEA promotion 1996 interrogés 3 ans après leur sortie : 11.000 francs.

Comme pour la répartition par catégorie professionnelle, les sortants 1999 ont une situation au premier emploi plus favorable que leurs prédécesseurs : 13.500 francs de salaire net mensuel contre 12.500 francs chez les diplômés 1998. Les niveaux de rémunération s'équilibrent pour l'emploi occupé au moment de l'enquête.

Graphique 2 - Salaire mensuel net médian



Une excellente insertion : pourquoi ?

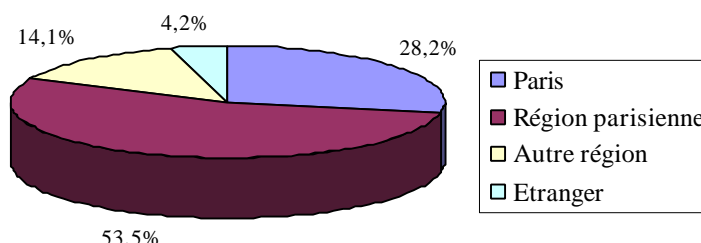
Tous les facteurs se conjuguent pour expliquer la situation extrêmement favorable des diplômés de DEA de l'université de Marne-la-Vallée sur le marché de l'emploi en avril 2001 :

- **la conjoncture économique.** Les diplômés de DEA 1998 et 1999, plutôt que de poursuivre leurs études, saisissent l'opportunité d'occuper tout de suite un emploi, un bon emploi. Des secteurs économiques connaissent même une pénurie de main-d'œuvre.
- **l'offre de formation en DEA.** Sur les 12 DEA ayant fourni des diplômés en 1998 et 1999, 9 sont des formations scientifiques. Elles regroupent 73% des diplômés 1998 et 76% des diplômés 1999

alors que, sur la France entière, les diplômés de DEA de sciences exactes ne représentent que 39,3% de l'ensemble. Or les diplômés de sciences s'insèrent traditionnellement plus favorablement que les autres.

- **la situation du marché de travail en Ile-de-France** où travaillent 81,7% des diplômés de DEA en emploi. Dans la région, les salaires sont plus élevés que partout ailleurs en France.

Graphique 3 - Lieu de travail des diplômés de DEA



- **la répartition par sexe** des diplômés actifs : près de 90% d'hommes à Marne, quelle que soit l'année concernée, alors que les femmes représentent 49% des diplômés de DEA de la France entière en 1999.
- **la présence d'ingénieurs** parmi les diplômés de DEA (11,7% en 1998 et 14,5% en 1999). Si l'on ne tient pas compte des diplômés ingénieurs, le salaire mensuel net est de 12.500 francs pour le premier emploi et de 14.000 pour l'emploi en avril 2001.
- **le type d'employeur et la fonction occupée.** Plus de 70% des diplômés de DEA de l'université de Marne-la-Vallée en emploi en avril 2001 travaillent dans une entreprise privée. Ils travaillent principalement dans le secteur informatique (43,7% des diplômés en emploi) ou dans le domaine de la recherche (25,3%).

Tableau 5 - Type d'employeur (en%)

Etat, organisme public	18,3
Collectivité territoriale	1,4
Entreprise publique	5,6
Entreprise privée	70,4
Association, institution	1,4
Autre	2,8
Total	100

Des diplômés satisfaits de leur emploi

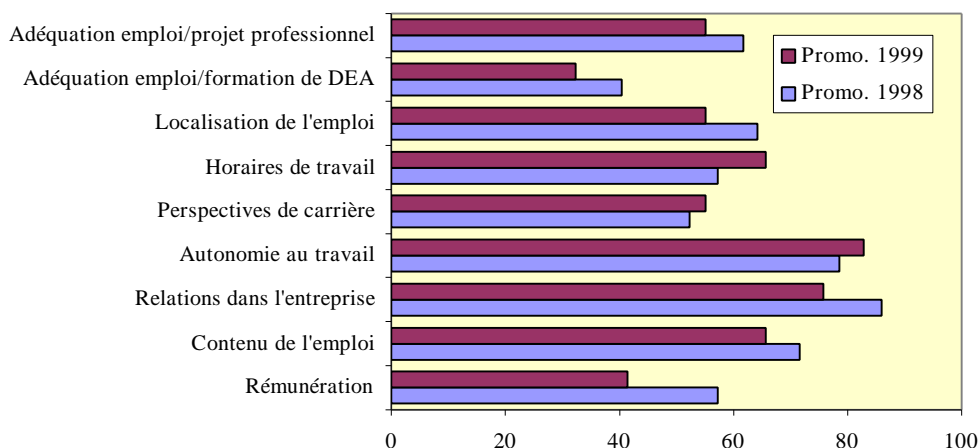
Les diplômés de DEA 1998 et 1999 en emploi en avril 2001 se déclarent globalement satisfaits de leur situation professionnelle (tableau 6). En effet, le taux de satisfaction dépasse 50% pour toutes les questions à l'exception de celle portant sur l'adéquation entre l'emploi occupé et le formation reçue en DEA (37,1% de satisfaits toutes promotions confondues). Si les sortants estiment que leur emploi ne correspond pas exactement à leur formation cela ne les empêche pas de considérer que le DEA a joué un rôle prépondérant pour leur permettre d'accéder au monde du travail.

Tableau 3 - Pour obtenir votre premier emploi, votre DEA a joué un rôle... (en%)

<i>Pas du tout important</i>	13,6
<i>Peu important</i>	21,2
<i>Important</i>	37,9
<i>Très important</i>	27,3
Total	100

Sur pratiquement toutes les dimensions, les diplômés 1998 se déclarent plus satisfaits que ceux de 1999. Bénéficiant d'une plus grande expérience professionnelle, ils estiment que leur emploi se rapproche de leur projet professionnel initial à 61,9%; ils sont satisfaits de son contenu (71,5%) et des relations de travail (82,7%). Le plus grand écart entre les 2 promotions concerne l'opinion sur le niveau de rémunération (différence de 15,8%). Bénéficiant pourtant d'un niveau de rémunération élevé (voir plus haut), les diplômés 1999 ne sont que 41,4% à s'en déclarer satisfaits.

Graphique 4 - Part de "satisfaits" parmi les diplômés de DEA en emploi



Alors qu'ils sont dans des situations professionnelles favorables, le quart des sortants déclarent chercher un autre emploi que celui qu'ils occupent actuellement. Récemment entrés sur le marché du travail, les diplômés 1999 sont légèrement plus nombreux à rechercher un autre emploi : 27,6% contre 23,8% pour la promotion 1999.

Comparaison DEA/DESS

Issus d'une formation en principe moins professionnalisée que celle de DESS, on aurait pu penser que les diplômés de DEA auraient éprouvé plus de difficultés à s'insérer sur le marché du travail. Or, on voit que ce n'est pas le cas à Marne-la-Vallée puisque les diplômés de DEA en emploi sont dans une situation plus favorable que les DESS promotion 1999 interrogés à la même date par l'Ofipe sur des indicateurs tels que le taux de cadres et le salaire net médian (voir tableau 7).

C'est parce que l'offre de formation en DEA est davantage orientée vers les sciences dures que celle des DESS que de telles différences apparaissent. En effet, l'offre de formation influence fortement la composition de la population diplômés et, par conséquent, l'insertion professionnelle. D'ailleurs au niveau national, où les diplômés de sciences humaines et sociales sont les plus représentés (60,7%), la différence entre DEA et DESS est moindre : c'est ce que montre l'enquête CEREQ sur les diplômés 1996.

Tableau 4 - Comparaisons DEA / DESS

Promotion	Taux de cadres	Salaire net médian
UMLV (situation en avril 2001)		
DEA 1998	90,4%	14 500 F
DEA 1999	96,5%	14 500 F
DESS 1999	81,7%	12 500 F
France entière (3 ans après la sortie)		
DESS 1996	68%	10 500 F
DEA 1996	70%	11 000 F

Bilan : faire ou non une thèse après le DEA ?

Formation en un an qui comporte des enseignements théoriques et une initiation au travail de recherche, le DEA est théoriquement une étape vers le doctorat. Les données nationales le montrent : les futurs doctorants sont majoritaires parmi les diplômés de DEA. Néanmoins, une frange non-négligeable de ces diplômés choisit de sortir de l'enseignement supérieur avec ce diplôme en poche. Ils sont même plus de la moitié à avoir choisi cette voie parmi les titulaires d'un DEA obtenu à l'université de Marne-la-Vallée (56,6%).

Le choix de chercher à entrer dans la vie active après le DEA s'est avéré payant dans une conjoncture économique favorable aux diplômés du supérieur long. Les diplômés en emploi accèdent, en effet, à des situations favorables : emplois qualifiés, salaires élevés... Ils sont d'ailleurs satisfaits de leur situation et le font savoir.

Les résultats de cette enquête, sur une population certes limitée en nombre mais représentative des diplômés de Marne-la-Vallée, interrogent donc le rôle du DEA. Il est le point de départ d'une activité de recherche menant à la thèse, mais aussi un diplôme permettant d'accéder directement au monde du travail.

Ces résultats interrogent également *les conditions de vie des doctorants*. Faire un doctorat à la fin des années 90 relevait de la vocation ou de la passion pour la recherche : dans cette période en effet, le doctorant scientifique, bénéficiant d'une allocation de recherche et d'un monitorat, avait un revenu environ deux fois moindre que celui de son collègue titulaire d'un DEA, entré sur le marché du travail. Le mouvement récent des doctorants, demandant une revalorisation significative du montant de l'allocation de recherche, n'est donc pas étonnant. Compter sur un retournement de la conjoncture économique pour inciter les diplômés de DEA à poursuivre en thèse serait une solution de facilité. Si la politique de la Nation est de maintenir un cap constant de 10.000 docteurs par an, il semble qu'il faille écouter les doctorants, leur demande de revalorisation de l'allocation de recherche; il semble qu'il faille multiplier également les conventions CIFRE avec les entreprises, conventions qui permettent des rémunérations plus élevées au cours de la préparation du doctorat.

✓ Pour aller plus loin

- **CASTELAIN Damien, GUGENHEIM Francis**
«Sortir de l'université avec un DEA ?»
Lille, USTL, O.F.I.P. Publication n°15, janvier 2000. www.univ-lille1.fr/ofip/
- **CASTELAIN Damien, GUGENHEIM Francis**
«Que faire après un DEA ?»
Lille, USTL, O.F.I.P. Publication n°18, février 2001. www.univ-lille1.fr/ofip/
- **MISSION SCIENTIFIQUE UNIVERSITAIRE**
"Rapport sur les études doctorales"
Paris, Ministère de l'Education Nationale, Ministère de la Recherche, mai 2001
- **MATE Marie-Claire, MAYDIEU Martine**
"Insertion professionnelle et devenir des diplômés d'un DEA Promotions 1997 et 1998"
Toulouse, Université de Toulouse 2, Observatoire de la Vie Etudiante, 2001. www.univ-tlse2.fr/ove/
- **DUBOIS Pierre, VOUREC'H Ronan**
"Devenir en avril 2001 des diplômés de DESS 1999"
Université de Marne-la-Vallée, *Ofipe résultats*, n°12, octobre 2001. www.univ-mlv.fr/ofipe